



# Volontariat

Janvier-Février-Mars 2014

VOL. XXXV N° 1

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204142  
EDITEUR RESPONSABLE:  
**Belgique : J. Magnée**  
**Thier de la Fontaine - 67**  
**4000 Liège Dépôt : Liège X**



Site Internet: [www.volontariat-inde.org](http://www.volontariat-inde.org)  
E-mail Pondichéry: [volont@volontariat.in](mailto:volont@volontariat.in)  
E-mail Navin: [volontnavin@volontariat.in](mailto:volontnavin@volontariat.in)  
E-mail Shanti: [ateliershanti@volontariat.in](mailto:ateliershanti@volontariat.in)  
Page Facebook: [www.facebook.com/volontariat](http://www.facebook.com/volontariat)

BOOK-POST

BY AIR-MAIL

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
LIEGE X
9 / 561

## Editorial

Bonjour ami es du Volontariat,

C'est par le journal que je vous dois, que je me rends compte du temps qui passe! Un trimestre, c'est parfois si court. La vie est si pleine, ici, que les jours, les mois et les années passent. Je crois d'ailleurs que c'est par les enfants des autres (les siens, on ne voit pas) que l'on se rend compte des saisons qui s'envolent!

Le Volontariat a reçu beaucoup de monde cette année et, en tant que belge, je suis vraiment très contente d'avoir ouvert la porte à beaucoup de mes compatriotes. Comment dire "merci" à F. et D., organisateurs des deux groupes de travail. Ils ont travaillé toute l'année, se sont dépensés de maintes façons et en plus, arrivés ici, ils se sont mis en tenue de travail et, de leurs mains, ont fait qu'un centre est rénové et un autre est en bonne voie. Qu'ils aient tous apporté "des sous", c'est quelque chose OUI, mais ce qui me semble encore plus fort, c'est qu'ici ils ont retroussé leurs manches, mis des shorts et ont tous transpiré pour faire ce travail manuel.

L'exemple qu'ils ont donné est plus fort que tout. Exemple: l'un est en retraite, auparavant il était directeur d'une école et un de nos jeunes a remarqué: pourquoi il n'a pas payé pour faire faire de la peinture? Aussi de lui dire qu'en plus d'avoir payé pour les travaux, il travaille lui-même....alors là l'étonnement était encore plus grand!

Les visites des différents comités de soutien ont, j'espère, permis de mieux percevoir ce qui se passe chez nous. Les comités d'Europe vont se réunir ce mois-ci, merci à eux!

Dans un gros mois, il y a les grandes vacances des enfants! C'est le seul vrai moment où nous pouvons essayer de faire avec eux un chemin éducatif. Ce n'est pas très simple, car si les enfants sont trop nombreux, ils sont aptes à écouter.... et perdre tout aussitôt ce qu'ils ont entendu. L'objectif est donc d'arriver que, cette année, les "ressource people" soient assez nombreux pour avoir de vrais contacts avec des petits groupes d'enfants et de pouvoir "dialoguer".

Le Volontariat a près de 1400 enfants en dossiers... comment faire si nous voulons avoir des petits groupes n'excédant pas 15 enfants? Il semble plus sage de prendre les tous petits et les moyens une seule journée de joie et de jeux à la ferme et puis avoir des adolescents pendant plusieurs jours pour faire avec eux un vrai travail éducatif. Beaucoup de points pourraient être évoqués, mais il est plus prudent de n'en préparer qu'un plus petit nombre pour être plus efficient.

Soyez assuré que par les ondes vous recevez des tas de pensées positives et reconnaissantes.

M.amà

---

## Haute distinction belge pour Madeleine

Par Arrêté de Sa Majesté le Roi Philippe de Belgique, en date du 26 septembre 2013, Madeleine HERMAN de BLIC a été élevée au rang d'

### Officier de l'Ordre de la Couronne

pour services rendus pendant plus de 50 ans.

Cette décoration lui a été remise le 28 février 2014 par Son Excellence l'Ambassadeur de Belgique en Inde, Pierre VAESEN, au cours d'une cérémonie cordiale et émouvante, à Sakthi Vihar, au milieu des enfants des écoles, personnel et amis.

L'Ambassadeur, accompagné de son épouse, avait, le matin, visité la ferme ainsi que l'Atelier Shanti, admiré ... et acheté quelques-uns de ses produits.

Le nouveau Consul de Belgique à Chennai, Monsieur Bart de GROOF, avait fait le déplacement. Après avoir visité nos artisanats, il a dit son souhait d'utiliser les tissus de l'Atelier Shanti et les meubles rénovés par Liege carpentry pour son installation à Chennai.

Le Consul Général de France à Pondichéry, Monsieur Philippe Janvier- Kamiyama, et son épouse étaient présents toute la journée et ont prêté leur amical concours pour recevoir l'Ambassadeur et son épouse.

Notre ami de longue date, Monsieur Jean-Guy Schattens, du Consulat de Belgique à Mumbai, avait tenu à être présent à cette occasion.

Un grand merci aux membres de l'association Volontariat de Pondichéry, à tous ceux qui ont préparé cette journée, le Directeur, Monsieur SENDIL et ses assistants de direction, aux responsables des différents programmes, notamment celui de l'entretien, aux employés du Volontariat et aux quelques centaines d'enfants du programme de Parrainage, sagement assis et en uniforme scolaire.

Merci également aux comités de soutien, qui ont témoigné de leur amitié en étant présent, telle la présidente de Marseille-La Ciotat, ou par courrier et à tous les amis qui se sont manifestés à cette occasion.

Un groupe de jeunes du Collège du Sartay, de Liège, avec son encadrement, était au Volontariat pour un camp humanitaire, rénovation du bâtiment de Nila I qui va regrouper le soutien scolaire et l'informatique de ce programme. L'ensemble a interprété la belle chanson « Ensemble », puis chanté la Brabançonne, hymne national belge, tandis que le National Anthem Indien était chanté par tous les scolaires.

Quelques minutes d'un programme culturel clôturaient la cérémonie protocolaire: une sublime interprétation de danse classique Bharata Natyam par Miss Sunita, ex-parrainée du Volontariat, diplômée de l'école Kalakshetra à Madras, et une danse folklorique par quatre jeunes filles, toutes issues des cours extrascolaires proposés par le Volontariat.

## Les garçons de Souriya

Cette maison d'accueil et d'hébergement pour des jeunes en difficultés a déjà 12 ans. Ceux qui y vivent venaient, au début surtout, des trottoirs de la ville et y avaient connu l'«école de la rue» avec toutes ses turpitudes. Ces garçons étaient souvent en rupture scolaire et avaient fui des situations intolérables de familles décomposées, marquées par l'alcoolisme, les violences conjugales, etc.

Le nombre de garçons accueillis a été ensuite réduit, mais aujourd'hui ils sont vingt sept, dont vingt cinq résidents de manière permanente à Souriya et deux, pensionnaires à l'Institut technique St-Joseph, Tindivanam, et qui reviennent pendant les congés.

Le Volontariat est souvent sollicité pour accueillir des garçons, soit que ceux-ci se présentent d'eux-mêmes, par connaissance de l'un d'eux, ou par le bouche-à-oreille, parfois sur appel des services de police. L'admission est faite après enquête, y compris dans la famille quand elle peut être retrouvée. Les jeunes pensionnaires actuels ont été admis assez récemment puisque aucun n'y était antérieurement à 2012.

Par ailleurs, un nombre significatif d'entre eux a déjà passé des années au sein du programme Nila Illam, à la ferme, et, devenus trop grands pour côtoyer les filles de ce programme, elles aussi devenues grandettes, ont été transférés à Souriya pour y terminer leurs études ou leur formation professionnelle.

Plutôt que de détailler la situation de chaque garçon de Souriya, ce qui est du domaine du confidentiel, nous avons préféré présenter celle-ci sous forme d'une étude statistique qui permet de dévoiler leurs problèmes familiaux sans nommément désigner l'un ou l'autre.

Le 1<sup>er</sup> tableau présente la situation familiale et les conditions socio économiques des familles. Le 2<sup>ème</sup> tableau donne les tranches d'âge et les études poursuivies ou la formation professionnelle en cours.

Il se trouve qu'actuellement, la majorité des garçons peut suivre une scolarité normale dans le secondaire tandis que dix sont en formation professionnelle à différents niveaux. Le centre Souriya ressemble davantage à un « student hostel » qu'au moment de son ouverture quand le centre accueillait principalement des jeunes, de la rue, qui avaient déserté l'école et vivaient souvent d'expédients.

Devrons nous revenir, dans le futur, au but premier de Souriya qui était d'accueillir ces jeunes, en marge, les «récupérer» psychologiquement, leur faire apprendre un métier comme la menuiserie, la plomberie, l'électricité, etc, et les réinsérer dans notre société, aussi imparfaite que soit celle-ci? Ce sera une réflexion à avoir pour l'équipe responsable dans les prochaines années.

**Tableau 1**

N° garçons	Situation familiale	Remarques
4	Orphelins de père et de mère	Auparavant gardés par un membre de la famille.
8	Semi-orphelins de père	Souvent alcooliques. Plusieurs sont morts par suicide.
3	Semi-orphelins de mère	Pères remariés, ayant abandonné leurs enfants du 1 <sup>er</sup> mariage.
9	Le père a abandonné la famille	Mère souvent sans ressources ou travail irrégulier.
4	La mère, veuve, a abandonné ses enfants	Auparavant gardés par un membre de la famille.
5	Père malade ou alcoolique incapable de travailler	Mère sans travail ou avec travail irrégulier.

Parmi les mères veuves ou abandonnées, deux sont actuellement Mamans d'accueil du programme Nila Illam et une est à Amaidhi Illam.

**Tableau 2**

N° garçons	Groupe d'âge	Formation poursuivie	Remarques
6	8 à 10 ans	Etudes secondaires	Du 4ème au 6ème Std
8	11 à 13	Etudes secondaires	Du 7ème au 9ème Std
3	14 - 15	Fin d'études secondaires	10ème Std; préparation à l'examen SSLC
1	18	Prépare un Diplôme DEEE, 3 <sup>ème</sup> année	Electrique et électronique à Villenour
3	16	Préparent un Diplôme en Restauration	Catering School à Villenour
2	20	Préparent un Diplôme d'électricité	Institut technique St-Joseph, Tindivanam
4	13 à 19	Formation professionnelle en menuiserie	Liege Carpentry, Volontariat

## **Visiteurs et voyages humanitaires**

Chaque année, c'est le même scénario qui se joue au Volontariat: profitant de la bonne saison à Pondichéry, ensoleillée et tiède, alors que l'Europe est en hiver, les visiteurs choisissent cette période pour faire un voyage touristique-humanitaire dans le sud de l'Inde et repartent aux premiers prémices de l'été indien qui correspond au printemps européen. Des visiteurs reviennent tous les ans à cette période et nous les retrouvons toujours avec plaisir, enfin certains, comme les enfants parrainés, avec moins de plaisir puisqu'ils se succèdent sur le fauteuil de notre dentiste normande Annick!

Cette année, nous avons accueilli nombre de ces personnes, certaines qui avaient annoncé leur passage, la plupart parce qu'elles avaient entendu parler de notre action ou rencontré un de nos bénévoles dans les rues de Pondy. Des parrains et marraines profitent de leur passage touristique dans notre ville pour voir leur filleul. Des groupes ont seulement 2h à nous consacrer : nous les installons devant l'organigramme mural et après leur avoir expliqué les différents programmes, nous les amenons au showroom Navin: nous avons ainsi réalisé quelques belles ventes!

Le Volontariat a aussi reçu des membres de plusieurs comités de soutien : ceux-ci ont pu voir ou revoir les différents programmes, avoir des réunions avec les responsables et se faire une opinion plus précise qu'à travers les échanges d'emails, la Newsletter mensuelle ou le petit journal trimestriel. Nous avons aussi pu discuter des comptes et voir l'évolution du service rendu aux différents bénéficiaires (enfants, personnes âgées, handicapés, etc) par rapport à nos ressources, qui sont en baisse significative alors que les dépenses liées à ces services augmentent comme le coût de la vie.

### **Voyage humanitaire (1): groupe de l'association Sabaidi**

Cette année, le Volontariat a renoué avec une pratique qui ne s'était plus faite depuis des années, l'accueil de groupes humanitaires. La recette est simple : un groupe prépare de longue date un chantier de travail proposé par le Volontariat, collecte l'argent nécessaire à sa réalisation et vient aider à son exécution.

Ainsi, 8 personnes de l'association Sabaidi, de Belgique, ont passé deux semaines « chez nous » et, à regret, viennent de repartir. Leur but était de connaître et de participer : arrivés avec brosses et pinceaux, ils se sont donnés à fond, du matin au soir, à repeindre l'intérieur du centre de Souriya, dortoirs, escalier, cour intérieure, etc, aidés par l'équipe d'entretien du Volontariat. Francis, leur chef de file, a également aidé au montage de trois chauffe-eau solaires, don de l'association Help Age India, qui sont installés sur les toits de Amaidhi Illam et fourniront de l'eau chaude aux 30 personnes âgées de ce programme.

Voyage découverte, mais aussi voyage échange avec nos responsables et employés. A l'étonnement de ceux-ci, des personnes qui avaient été des « cols blancs » durant leur vie professionnelle, ingénieurs, professeurs instituteurs, militaire, etc, n'hésitaient pas à « mettre la main à la pâte » et montraient leur joie et enthousiasme de le faire....

Alors qu'en Inde, plus encore qu'en Europe, le travail manuel est particulièrement dévalorisé!

## **Voyage humanitaire (2): Collège du Sartay, Liège**

Le séjour de ce groupe scolaire (17 étudiants et 4 encadrants) était prévu et préparé de longue date, exactement depuis la fête des 50 ans du Volontariat à Liège en octobre 2012. C'est dire les échanges que le Volontariat a eus avec les responsables de ce groupe pour organiser les quelques jours de leur présence au sein du Volontariat et faire en sorte qu'il y ait un réel partage, tant avec les enfants qu'avec le personnel.

Après avoir fait le tour des différentes sections, un programme de travail leur a été proposé. Leur intérêt s'est très vite porté sur le bâtiment en cours de rénovation à TTK, près du garage, avec leur souhait exprimé d'en financer toute la rénovation. La transformation de ce bâtiment, qui avait été prévu pour une autre utilisation et sous-employé pendant des années, a pour but d'avoir un lieu permanent pour regrouper le soutien scolaire des jeunes de Nila Illam, installer la pièce d'informatique, avec des appareils plus récents et plus fiables, et organiser les activités extra scolaires. Le bâtiment sera aussi un lieu d'accueil des groupes d'enfants pendant les camps de vacances.

Le travail est avancé, la toiture métallique installée. Il reste à fermer le premier étage avec des grillages contre les insectes et à carreler l'ensemble du rez de chaussée. Les grillages sont posés sur des cadres métalliques épousant la forme des surfaces à recouvrir. Actuellement le groupe est au travail à ce programme, certains aident aussi au programme de la spiruline, d'autres manient la pioche, faisant des trous pour une plantation d'arbres. Le soir est un temps d'échanges et de jeux avec les enfants de Nila Illam, de retour de leurs écoles.

Auparavant, quelques-uns avaient été à Souriya pour déménager la crèche et aider à démarrer les travaux de son extension qui ont enfin pu commencer après la fin de l'embargo mis par le Gouvernement sur la fourniture de sable (ce qui avait retardé le chantier de plusieurs mois). D'autre avaient continué le travail de peinture des chambres de Thendral Illam, commencé par le groupe d'Emmaüs Toulouse.

Ce qui est important est la suite que les jeunes et les encadrants du groupe souhaitent apporter dans le futur aux programmes du Volontariat. Un grand merci à tous.

---

## **Partenariat: Emmaüs Toulouse à Pondichéry**

Le Volontariat à Pondichéry est lié au Mouvement Emmaüs depuis le début des années 60, la venue de Madeleine à Pondichéry étant celle d'une volontaire aidée par l'abbé Pierre et ayant son constant soutien moral.

En 1974, il s'est poursuivi en France quand l'abbé Pierre, Madeleine et Arnaud, avec un groupe d'amis toulousains, créèrent l'association Emmaüs Toulouse, accueillant une communauté de compagnons, d'abord itinérante, puis fixe. L'objectif de cette implantation à Toulouse était d'y faire connaître l'esprit d'Emmaüs, de faire vivre la communauté avec les rebuts de la société et d'être solidaires de «plus souffrants»: après deux ans de fonctionnement, la communauté de Toulouse avait permis au Volontariat de développer des programmes qu'il avait créés à Pondichéry : Atelier Shanti, centre de réhabilitation par le tissage d'ex-lépreux guéris handicapés, et une ferme agricole démarrée dans le cadre de la «révolution verte» qui devait permettre à des pays en voie de développement, comme l'Inde, de devenir autosuffisants pour leur alimentation.

Ce partenariat a continué, à partir de 1995, par la venue à Emmaüs Toulouse de jeunes indiens, seize au total, employés du Volontariat, venant servir comme compagnes/compagnons, pendant plusieurs mois. Après une suspension de quelques années, ce programme s'est à nouveau concrétisé en 2013 par la présence de trois jeunes pendant 6 mois sur le site de Labarthe, partageant la vie et les activités des compagnons.

En échange, cinq personnes d'Emmaüs Toulouse, 3 compagnons, un de chacun des 3 sites (Labarthe, Escalquens et St-Jory), la comptable et une bénévole, secrétaire de l'association, viennent de passer 3 semaines à Pondichéry. Voyage de découverte des activités du Volontariat, les cinq ont aussi partagé certaines de celles-ci (crèches, épluchage des légumes à la cuisine centrale, peinture à Souriya, aide à la Spiruline, etc). Et pour terminer: un chantier de peinture au centre Thendral Illam; la façade et deux chambres de ce centre ont été terminées et, plus important peut-être, leur a permis d'avoir des contacts journaliers avec les employés du Volontariat.

Ce séjour les a aussi amenés à visiter l'association SKGA, à la pointe sud de l'Inde, qui se charge d'éducation d'enfants pauvres et a été soutenue régulièrement par le Mouvement Emmaüs et, notamment Emmaüs Toulouse. Ils ont pu aussi rencontrer le délégué indien d'Emmaüs Asie qui a ses bureaux à Pondichéry, visite importante aussi pour le Volontariat qui a déjà introduit une demande d'adhésion à Emmaüs International.

Il y eut aussi quelques sorties découvertes des environs : le temple de Chidambaram et la mangrove proche, un tour à Auroville et, pour terminer leur séjour, le site de Gingy et la montée au Fort du Roi.

Ce séjour a été bénéfique pour tous et a permis de renforcer les liens entre le Volontariat et Emmaüs Toulouse.

---

## Le « mauvais » garçon

*Françoise est une amie de Marie-Charlotte, comité de Marseille-La Ciotat. Elle séjourne pendant plusieurs mois à Pondichéry et est bénévole au Volontariat. Voici des extraits de l'histoire qu'elle a vécue et écrite.*

A Pondichéry, il n'y a pas que des récits pseudo exotiques, il y a aussi la confrontation avec des réalités moins légères. J'en ai vécu une ces jours-ci, la voici.

Mon amie et moi louons une partie d'une maison appartenant à une indienne. Elle se situe dans le quartier de Colas Nagar, proche des centres du Volontariat. Les ruelles sont bordées de demeures, pour certaines modestes, voire très modestes, pour d'autres plus cossues, voire luxueuses. La nôtre se situerait dans la tranche entre modeste et cossue... Les habitants sont, pour la plupart, indiens et quelques européens.

Là, au bout de notre rue Saint John Brito, changement de décor, c'est le "village" appellation donnée à un groupe d'habitats de gens pauvres. Les habitations sont faites de tôles, bâches, toits de feuilles de cocotiers. Dans de nombreux quartiers de la ville, il existe des "villages", ailleurs, ça pourrait s'appeler bidonville... Les rues sont en terre battue, je ne sais pas si l'eau arrive dans chaque foyer.

Le "Volontariat" oeuvre beaucoup dans les villages, surtout dans le cadre de la prise en charge d'enfants, scolarisation, crèche, internat pour les plus démunis et abandonnés par leur famille.

Lorsque nous rentrons à vélo, souvent des enfants viennent vers nous, dire deux mots en anglais, nous demander nos noms et rigoler de ceux-ci: un peu comme partout, les étrangers intriguent les enfants. Mais depuis quelques jours, l'ambiance semblait changer: une première fois un groupe de garçons (je leur donnais 9-10 ans, ils ont entre 13 et 15 ans), très excités, couraient derrière nous en rigolant, puis l'un d'entre eux donne un violent coup dans le dos de Marie-Charlotte.

Deux jours plus tard, j'ouvrais le portail pour rentrer le vélo, les mêmes garçons, je suppose, arrivent en courant, voulaient me serrer la main, je rentre dans le jeu et vlan, l'un d'entre a un geste déplacé sur moi. J'ai pas trop aimé, je me suis mise en colère,..... Une volée de moineaux s'enfuit... Mais trois garçons reviennent : "sorry" "sorry, is a bad boy, sorry". La propriétaire alertée par tout ce bruit sort et, outrée, veut appeler la police... Nous la calmons, dédramatisons. Elle veut embaucher un homme pour la sécurité, ne veut plus que je sois seule à la maison, me demande de m'enfermer dedans... Bref, hors de question de tomber dans sa paranoïa.

Enfin, hier au soir, c'est Marie-Charlotte qui dans des circonstances semblables reçoit, dans le dos, une poignée de cailloux plus ou moins gros. Cette fois-ci c'est elle qui se met en colère. Va au début du village demander qui sont ces garçons, personne ne comprend. Inutile de préciser que, là, la propriétaire voulait la police tout de suite. Non, Marie-Charlotte lui demande d'attendre demain, elle va contacter les assistants sociaux du Volontariat.

Ce matin, je venais juste de descendre dans la cour, j'y trouve la propriétaire, deux femmes, un jeune homme et un garçon. Ils veulent savoir si je reconnais celui-ci. Non, je ne le reconnais pas, et puis ils étaient plusieurs. Je ne peux pas et d'ailleurs je ne veux pas dire si je le reconnais. La prison, disent les unes, à genoux pour t'excuser disent les autres... Oh non pas tout ça.

Marie-charlotte appelle les services sociaux du Volontariat, essaie de calmer le jeu avec les adultes. Le garçon, pas très à l'aise jusque là, se met à avoir deux grosses larmes sur les joues.

Les deux femmes indiennes présentes, le malmènent, disent qu'il donne le mauvais exemple à leurs enfants, que c'est un mauvais garçon depuis que son père est mort et sa mère partie... Il vit seul dans le village. Il faut le punir, la police, la prison... Non.

Le travailleur social du Volontariat a fait son enquête: en effet plus de père, plus de mère, cinq frères et soeurs plus âgés qui ne s'occupent pas de lui. Et dans le village, on l'utilise à faire toutes les basses besognes: poubelles, nettoyage des ruelles, etc..., pour un peu de nourriture. Pas de compassion, pas de tendresse, pas de soutien. Quelle dureté des pauvres envers les plus pauvres encore !

Demain il sera pris en charge par le Volontariat, pour être logé, nourri, soigné et envoyé à l'école ou en formation. Il y eut encore quelques hésitations du "garçon", mais James l'assistant social a réussi, avec beaucoup de diplomatie, de persévérance à l'inciter à revenir, à aller à l'école.

C'est chose faite: depuis novembre, il est au centre de Souriya, ne pose aucun problème de comportement. Jusqu'à la fin de l'année scolaire, il suit une formation de menuisier à Liege carpentry. Dès la rentrée de juin, il sera inscrit à l'école.

---

## **Les accidents de la circulation en Inde**

*Depuis 30 ans, le nombre de véhicules: cars, camions, voitures particulières et surtout deux-roues encombrant de plus en plus les routes et les rues de l'Inde, suivant la progression du développement de ce pays.*

Depuis environ 15 ans, la qualité des voitures s'est beaucoup améliorée, les mauvaises routes d'alors sont souvent devenues autoroutes, mais la qualité des conducteurs n'a pas toujours suivi, beaucoup prennent des risques, se comportent comme s'ils étaient seuls sur la voie, roulent à contre sens, parfois avec un taux d'alcool important. Les conducteurs de motos et scooters conduisent souvent trop vite, zigzaguant dans la circulation, doublant dangereusement, ils sont rarement casqués et leurs (trop nombreux) passagers ne portent jamais de casque. Quant aux piétons, ils doivent se faufiler, au risque de leur vie, leurs passages réservés n'étant jamais respectés.

Aussi les accidents entre véhicules ou contre des piétons se sont multipliés, d'autant plus graves que la vitesse des véhicules a beaucoup augmenté.... et avec l'impression que les autorités Indiennes et les services de police ne font pas suffisamment pour améliorer cet état de fait.

J'ai toujours pensé que rien ne pourrait changer tant que pour les politiques, la police, les responsables de la circulation ou les médias, la situation n'aurait pas atteint un seuil insupportable et intenable.

Ce moment est-il enfin en train d'arriver ?

Oui, si on en croit un article du journal Hindu du 21 février 2014. La Cour suprême de l'Inde vient d'être interpellée par un organisme de défense des citoyens, pour que la lutte contre les accidents de la circulation soit déclarée « urgence nationale » et que des mesures adéquates soient prises pour éduquer, contrôler et réprimer.

Il est vrai que le constat est, à l'évidence, alarmant ; les statistiques sont là pour le prouver: actuellement, 200000 personnes sont tuées, annuellement, sur les routes et les rues de l'Inde, dont plus de 12000 pour le seul Etat du Tamilnadu. Dans le même temps, près de 1 million d'Indiens restent handicapés, parfois à vie, dans l'incapacité de pouvoir travailler.

Il est temps que les Etats déclarent Cause Nationale cette tragédie qui coûte ou détruit autant de vies et a des conséquences lourdes sur la santé et l'économie :

- 1 mort toutes les 4 minutes,
- 1 blessé par minute,
- Une perte annuelle de 3% du Produit National Brut,
- Une perte annuelle en soins, hospitalisation, chirurgie, rééducation, etc, évaluée en dizaines de milliards d'Euros.

**IL EST URGENT DE REAGIR !**

---

*Pour nous aider: parrainer un enfant, acheter notre artisanat.  
Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.  
Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

**FRANCE:** Tout courrier doit être adressé à : Association d'aide au Volontariat à Pondichéry, Inde.

- 1) Le Vésinet : Présidente: Liliane Baud Tel. 01 30 71 46 32  
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet  
Expo-ventes: 111, Boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Jeudi 9-12h et 14.30-17h
- 2) Toulouse : Président : François de Thélin Tél.05 61 53 34 00 volontariat.toulouse@gmail.com  
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 1596-49Y Toulouse  
Expo-ventes : 97 rue des 36-ponts, 31400, Toulouse; du Lundi au Vendredi de 15 à 18h  
Tél. 05 61 25 15 37
- 3) Lyon : Président : Jean Fara, Tél. 04 78 59 88 40 ly.volontariat@gmail.com  
Adresse: 9 Rue Longchamps 69100 Villeurbanne.  
Expo: A. Marcouyre Tél.04 78 89 99 11, L. Del Signore Tél. 04 78 93 40 25
- 4) Paris : Présidente: Monique Faucherre Tél. 01 45 32 31 29 volontariat.paris@gmail.com  
Expo-ventes: 40 rue de Cronstadt, 75015, Paris, Mardi-Samedi de 11 à 18h30
- 5) Montauban : Président: Dr. François Tirouvanziam, Tél. 05 63 64 58 41  
Adresse: 1131 Chemin Proats, 82230 Léojac.
- 6) Ariège : Présidente: Lalitha Paul, Tél. 05 61 67 50 79  
Adresse: Maison des associations, 7bis, rue Saint-Vincent, 09100 Pamiers
- 7) Bordeaux : Présidente: Géraldine Ratiney, Tél. 05 56 57 68 73 e-mail: geraldine.ratiney@gmail.com  
Adresse: 6 rue du Maréchal-Joffre, 33000 Bordeaux
- 8) Marseille : Présidente: Marie Charlotte Delhumeau,  
Tél. 04 42 03 20 08, e-mail: volontariatinde@yahoo.fr  
Adresse: 23, boulevard Bouge, 13013 Marseille
- 9) La Réunion : Présidente: Saroja Dévi Mounichy, e-mail: e\_quemper79@hotmail.com  
Adresse: 57, Chemin Commins - Apt 5B-97417, La Montagne
- DONS/PARRAINAGES Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)  
Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale  
Libellé «Aide au Volontariat en Inde»

- BELGIQUE :** Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve  
Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél. 02/538.20.69  
Site Internet: www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
- DONS :** Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : BPOTBEB1)  
Jean-Claude Nissen, Av. Centremont, 11-1300 WAVRE
- PARRAINAGES :** Soutenir un enfant ( à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre)  
Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBABEBB)  
Abbé J. Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél. 04/223 11 82, e-mail:magnee@isl.be  
Mr & Mme Bidoul, avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail: jean.bidoul@scarlet.be  
Patricia Hengchen, Av. Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél. 02/660 93 56
- AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE :** Versements aux compte et adresse des parrainages  
Mme José Miermans, rue E. Jeanne 69, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège Tél. 04/233.94.14
- ATELIER SHANTI :**
- à LIEGE, rue de Tilleur 54, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège (Derrière l'église Saint-Gilles de Liège)  
Tél. 0479/75 54 55. du Lundi au Jeudi de 14 h à 17 h 00 et sur rendez-vous  
Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél. 04/342.07.13
  - à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus
  - à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, du Mardi au Samedi, de 14h à 18h et sur rendez-vous  
Mme Hélène Remy Tél. 010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET  
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS